

Une vidéo, un texte pour présenter un métier en lien avec la lutte contre le coronavirus

Claire, médecin généraliste



Claire, 41 ans, médecin généraliste. J'exerce en profession libérale depuis une dizaine d'années. Je suis dans un centre médical en semi rural avec 4 associés. Mon travail consiste à recevoir les patients dans mon cabinet médical. Cela me prend la plupart de mon temps. Ensuite, je passe aussi du temps à récupérer les examens complémentaires que j'ai prescrit. Lorsque le patient entre dans mon cabinet, mon rôle, c'est surtout de faire un premier diagnostic pour savoir si on peut le gérer soi même ou s'il faut faire des examens et surtout l'envoyer chez un spécialiste. Le généraliste fait aussi beaucoup de prévention, que ce soit la prévention du cancer du sein, du cancer du colon. On est amené à en faire de plus en plus puisqu'on a de plus en plus de connaissances sur ce qui peut amener des pathologies. En dehors des connaissances scientifiques, ce qui est très important, c'est quand même l'écoute. Les gens passent beaucoup de temps à nous raconter leur problème physique, psychologique. L'écoute est très importante. Un médecin qui n'aime pas écouter, il vaut mieux qu'il fasse autre chose. On a souvent l'image du médecin qui est débordé par son travail, qui n'arrive pas trop à gérer son temps personnel. Et en fait, nous, on s'organise en étant 4 associés qui partageons notre temps dans la journée. Par exemple, sur les gardes, on se limite juste à 3 week-ends dans l'année, une nuit tous les deux mois. Ce que j'aime dans ce métier, c'est surtout la diversité de tout ce que l'on voit, de 0 à 99 ans. C'est très varié, on ne s'ennuie jamais. Ce métier m'apporte beaucoup personnellement parce que quand on aide les autres, on en ressort quelque chose. Et puis aussi pour le côté scientifique de la machine humaine qui étonne tous les jours. J'ai passé un bac scientifique. J'ai ensuite passé la première année de médecine qui est un concours, donc il faut s'accrocher. Par contre, une fois qu'on a passé la première année, ça suit jusqu'à la huitième année. On est sûr d'être médecin. Je pense qu'il va y avoir de plus en plus de maison médicale qui permet de mieux gérer son temps. On peut toutefois faire autre chose et s'orienter plus vers du salariat comme la médecine du travail ou la médecine scolaire aussi. Je pense dans les années à venir, travailler peut-être aussi le mercredi à l'hôpital. Peut-être dans le service des urgences ou en maladie infectieuse.

Source : ONISEP